

---

## Bombardement de Tamatave - Épisodes de la guerre à Madagascar n°7.

**Numéro d'inventaire** : 1978.00703.14

**Auteur(s)** : Louis Charles Bomblet

H. Galli

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Garnier Frères (Paris)

**Imprimeur** : Imbert, Paris.

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895 (restituée)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Bomblet

**Description** : Feuille de papier épais beige et polychromie

**Mesures** : hauteur : 240 mm ; largeur : 180 mm

**Notes** : Recto: les canons du Dupetit-Thouars devant Tamatave. Verso : texte extrait de "La guerre à Madagascar" par H. Galli (1895).

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

LA GUERRE A MADAGASCAR

BOMBARDEMENT DE TAMATAVE

... Il est cinq heures, le remorqueur le *Nemo* conduit au *Pet-ho* une série de chalands de débarquement. Le temps est resplendissant; sur tous les navires de guerre commence le brancle-bas de combat. Matelots et canoniers sont à leurs postes, les canons-révolvers brillent dans les mâts d'artimon, les grosses pièces prêtes à aboyer...

Cependant, la batterie hova qui défend Tamatave est encore occupée par l'ennemi.

L'interprète du consulat français, M. Berthier se dirige vers le fort, en parlementaire, et remet à l'officier de Ranavalo qui commandait le poste une sommation de l'évacuer.

Dans la ville, les colons français ou étrangers sont tous debout. Du haut de leurs terrasses, ils vont assister à l'événement spectaculaire qui se prépare.

Sur le pont des navires, les officiers dirigent leurs longues-vues vers les positions hovas; déjà les pièces sont pointées sur le même but.

Après quelques instants d'attente, et à peine M. Berthier s'est-il acquitté de sa mission que l'on voit sortir du fort une masse confuse et bariolée de deux à trois cents hommes qui s'enfuient dans la direction de la montagne et gagnent précipitamment les sentiers qui y conduisent.

Le colonel Colona de Giovellina presse aussitôt le débarquement de ses hommes, qui s'effectue dans l'ordre le plus parfait. Les marsoins, dont un certain nombre ont déjà vu le feu au Tonkin, au Dahomey, au Soudan ou à Madagascar même, prennent place sur les chaloupes et sur les chalands. Il est huit

heures. La petite flotille s'avance vers le rivage.

Le commandant Bienaimé et le colonel Colona sont à bord d'une baleinière; les embarcations abordent sans encombre. Les hommes descendent rapidement à terre et se forment en section de combat, le Lebel en main, les cartouchières pleines.

Une avant-garde et ses éclaireurs reconnaissent le terrain. Les points principaux de la ville sont occupés sans coup férir, quelques tirailleurs débouchent dans la campagne. A ce moment, des groupes de Hovas apparaissent aux alentours du fort. Des coups de feu partent.

Le commandant du *Dupetit-Thouars* qui, du haut de sa passerelle, surveille le mouvement, donne l'ordre de tirer sur ces groupes trois ou quatre coups de canon-revolver, et fait lancer dans la même direction deux obus de gros calibre.

Le pavillon hova, qui flotte encore sur le fort abandonné, est abattu à la première décharge. Trois Hovas, dont un officier, sont atteints; les autres se sauvent à toutes jambes. C'est une inénarrable panique; le feu cesse aussitôt.

La colonne française entoure le fort, le chef de bataillon d'infanterie de marine Cluzel y pénètre le premier. Le commandant Bienaimé le suit de près; il fait immédiatement hisser le drapeau français sur la batterie.

— Madagascar est désormais terre française, s'écrie-t-il. Nous ne l'abandonnerons plus!

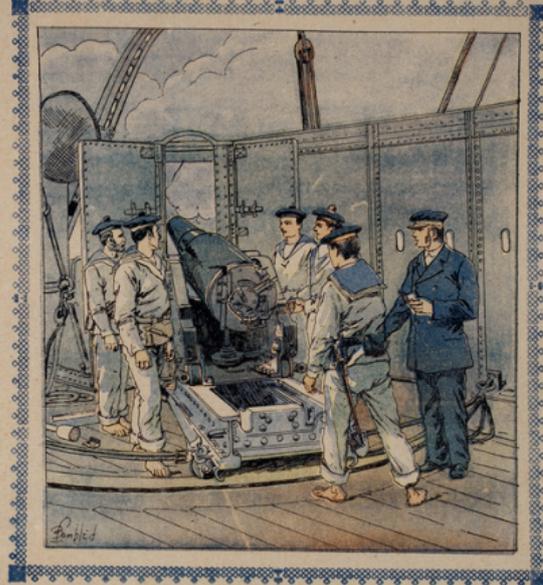
H. GALLI.

Titre de *La Guerre à Madagascar*. 10 centimes la livraison.

Garnier frères, éditeurs, Paris.

PARIS. — IMP. MOULIN, 7, RUE DES CAPUCINES.

ÉPIISODES DE LA GUERRE A MADAGASCAR



La Guerre à Madagascar  
BOMBARDEMENT DE TAMATAVE

Illustration extraite de *La Guerre à Madagascar*, par H. Galli.

Garnier frères, Éditeurs, Paris.